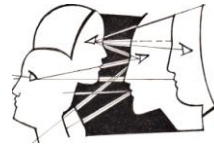




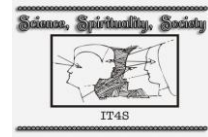
Colegiul European



UBB



CIRET



Éthique - Déconstruction postmoderne et reconstruction transdisciplinaire /

Ethics - Postmodern Deconstruction and Transdisciplinary Reconstruction

Cluj-Napoca, 12 mai 2012

Faculté de Théologie Orthodoxe
Université « Babeş-Bolyai »
Cluj-Napoca, Roumanie

Organisé par

École doctorale « Paradigme Européen » de l'Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca

Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET), Paris

Institut d'Études Transdisciplinaires - Science, Spiritualité, Société (IT4S), Bucarest

Faculté de Théologie Orthodoxe de l'Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca

Fondation « Collège Européen », Cluj-Napoca

Comité d'Organisation :

Basarab Nicolescu (président)

P. Ioan Chirilă

Virgil Ciomoş

Paula Bud (secrétaire)

ORATEURS :

P. Thierry Magnin, Recteur de l'Université Catholique de Lyon et Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET), Paris, France



Réflexion sur l'éthique de la biologie de synthèse

Résumé. Les nanobiotechnologies et la biologie de synthèse permettent aux scientifiques d'aujourd'hui de « fabriquer des morceaux de vivants artificiels », tels un génome de bactérie. Certains espèrent même « créer la vie » d'ici peu de temps, une « vie artificielle »!

L'objectif de l'intervention sera d'une part de faire le point sur les progrès et les applications majeures de la biologie de synthèse, de dégager les grands enjeux éthiques de ces technosciences en plein développement et de situer une approche transdisciplinaire pour aborder l'éthique de ces technosciences.

Cette approche transdisciplinaire permettra une méditation sur la vie au temps des biotechnologies. On distinguera le vivant et la vie, les fonctionnalités du vivant et l'exercice des capacités du vivant. Enfin on verra comment l'anthropologie ternaire corps-psyché-esprit peut être une base fondamentale pour la réflexion éthique devant la maîtrise du vivant aujourd'hui.

Monique Castillo, Université Paris 12, France



Une éthique culturelle pour des formations transdisciplinaires

Résumé. Deux images de la culture divisent les esprits : la culture de l'érudition, qui conduit au cloisonnement des savoirs universitaires ; la culture de la simplification journalistique, qui conduit à une vulgarisation synonyme de déculturation. Entre les deux, il y a la place pour une culture de l'inspiration et du rayonnement qui réclame une éthique spécifique. Une conception exclusivement utilitariste de la culture accompagne généralement une conception exclusivement utilitariste de la formation ; mais l'utilitarisme ne sait pas faire la différence *entre ce qui cause un comportement et ce qui inspire une action*. Un exemple de cette différence: on dira que l'égoïsme est ce qui *cause* un comportement, mais que l'amour ou la fidélité sont ce qui *inspire* une action. Or la puissance d'innover, elle aussi, doit pouvoir inspirer, parce qu'il ne suffit pas de s'adapter, de changer et d'inventer, il faut encore donner du sens au changement par un besoin de faire sens qui se nourrit d'autres mobiles que le simple calcul rationnel.

Il est indispensable que des hommes qui doivent travailler ensemble se comprennent. Il est impossible de maîtriser l'action en isolant les activités les unes des autres, et l'intercompréhension des acteurs est désormais la condition de leur accès commun à une même réalité. Il est indispensable de savoir *traduire* la perception du juriste dans celle de l'économiste, celle de l'économiste dans celle du responsable des ressources humaines, et celle-ci encore dans le langage de la prospective. La réalité complète des organisations en dépend, puisqu'une organisation est une réalité à la fois juridique, politique, comptable, économique et sociale. L'interactivité a un sens très concret : elle signifie la maîtrise à plusieurs de la mobilité des savoirs et des informations, la puissance d'être en coordination opérationnelle.

Astrid Guillaume, Université Paris Sorbonne, Observatoire Européen du Plurilinguisme et Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET), Paris, France



Droits de l'Homme et Éthique à l'épreuve de la mondialisation

Résumé. Les progrès technologiques, les moyens de transports et de communication apparus au XXe siècle ont eu l'effet d'une révolution généralisée sur l'ensemble de la planète dans pratiquement tous les domaines. Les distances ont été abolies d'un coup, la visibilité des bonnes et mauvaises pratiques politiques affichée au grand jour et en temps réel, des gouvernements dictatoriaux ont été renversés par la force des réseaux sociaux. La vitesse et la démographie ont pris un rythme effréné bouleversant les processus d'évolution de bien des espèces végétales et animales. L'information est devenue immédiate et permanente.

Cette nouvelle forme d'évolution et de visibilité offerte à tous est unique dans l'Histoire de l'Humanité. Elle devrait pouvoir représenter plus d'avantages que d'inconvénients sur le plan de la connaissance des cultures et croyances du monde et du respect des Droits de l'Homme, encore faut-il vouloir universellement s'ouvrir à l'Autre en acceptant sa langue et ses différences culturelles et spirituelles mais également pouvoir se doter d'outils juridiques à l'échelle mondiale qui permettent de faire respecter les Droits de l'Homme de manière planétaire sans risque d'ingérence dans les affaires nationales. L'économie et la politique, les deux disciplines qui dirigent cette mondialisation, sont sans aucun doute les deux domaines où l'éthique devra progresser et s'installer prioritairement et durablement pour plus de respect de l'humain, de son histoire et de ses traditions.

La généralisation dans les universités du monde de cours d'éthique des disciplines et d'éthique transdisciplinaire permettrait à moyen terme de progresser plus universellement vers le respect des Droits de l'homme et d'appréhender plus sereinement et pacifiquement non seulement l'avenir des Humanités mais également et surtout l'avenir de l'Humanité.

Emmanuel Lulin, Directeur de l'Éthique et Directeur Juridique des Relations Humaines du Groupe l'Oréal, France



Ethique de la beauté, beauté de l'éthique: l'exemple du Groupe L'Oréal

Résumé. L'Oréal en tant que leader mondialement reconnu dans le domaine de la cosmétique prend part à la création d'un monde de beauté mais également d'équité. Conscients de l'impact de nos activités sur l'environnement naturel, y compris sur la biodiversité, nous nous efforçons de le minimiser. Déterminés à ne pas compromettre l'avenir au nom du présent, nous apportons une contribution positive dans les pays et aux communautés où nous sommes implantés. Respecter les cultures, les sensibilités locales, les diversités culturelles et linguistiques des populations où nous nous installons mais également sensibiliser l'ensemble de notre personnel à ces notions est une priorité. Nous nous engageons à respecter les Droits de l'Homme, contribuons à l'abolition du travail des enfants ainsi qu'au travail forcé. Nous voulons mettre un terme au recours à l'expérimentation animale en développant et en utilisant des méthodes alternatives. Nous recherchons activement et favorisons les partenaires qui

partagent nos valeurs et nos engagements éthiques. A l'intérieur du Groupe, notre démarche éthique s'articule autour de cinq axes: les Politiques et Bonnes Pratiques, la Communication, la Formation, la politique "Parlons-en-ensemble" et le suivi.

Dans ce contexte et dans cette optique, L'Oréal a été l'une des premières entreprises à établir une « Charte éthique », traduite en 43 langues (+ braille en français et anglais). Sa mise en place a été élaborée avec l'apport de collaborateurs de 22 pays qui ont participé à des groupes de travail internationaux en Amérique Latine, Amérique du Nord, Asie et Europe. La Charte a ensuite été validée par 50 experts internes et par chaque Patron de Pays, Directeur des Ressources Humaines et conseil juridique local.

Notre démarche s'inscrit dans le désir de construire un monde meilleur, de réfléchir et de faire réfléchir sur l'éthique au sein du Groupe et avec nos partenaires pour viser à court terme le développement d'entreprises plus citoyennes, plus responsables, plus soucieuses des valeurs respectant l'homme et la planète.

Cette intervention présentera un exemple concret d'éthique des affaires et de mise en place d'une Charte éthique dans le monde de l'entreprise.

Claudia Sapta Miléa, Université de Picardie et Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET), Paris, France



Retrouver l'intime

Résumé. Catalyseur de la communication interpersonnelle dans son approche sensible (sensations, réflexions, extériorisations), l'art reste l'un des moyens les plus puissants utilisés pour véhiculer des principes éthiques.

Dans les lignes qui suivent je me propose d'aborder l'éthique en prenant comme appui l'engagement de l'artiste dans les multiples voies de construction d'un espace social vivant et vivifiant de par sa profonde richesse de sens. Ce sens se relève bien évidemment grâce au concours du récepteur, fût-il passant ou spectateur dans un dialogue secret.

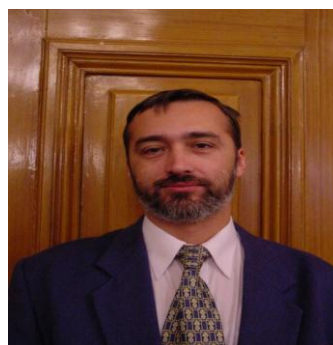
L'art et plus particulièrement l'art sculptural de l'artiste Rosella Fida me permet de redécouvrir les principes d'une éthique contemporaine en action et cela à plusieurs niveaux de la relation avec l'Autre.

A l'appel de l'œuvre Intérieur(s) qui grandit doucement sous les yeux des passants, je réponds avec mes émotions intellectuelles dans un fascinant jeu de cache-cache intime.

J'aime croire qu'à travers *l'œuvre d'art* nécessitant un important travail de construction-déconstruction et *la technique* (l'artiste nous livre son intimité créatrice directement sur la place de la cathédrale d'Amiens) il nous sera possible de redécouvrir l'intime, le soi intime dans le subtil dialogue avec les autres moi-intimes.

La perspective transdisciplinaire de la rencontre art-artiste-spectateur-acteur sur la place publique est infinie en variations sensibles, en coupures de réalités et subtilités instantanées. Ces instantanés sont d'autant plus forts que la mémoire sensible du spectateur décèle des priorités absolument essentielles dans la vie quotidienne. Ces flashes amoureux font résonner les antichambres de la mémoire restées trop longtemps en dehors de leur usage, celui permettant l'accès aux chambres du cœur.

Ion Copoeru, Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie



La reconstruction du sens des comportements socioculturels - Perspectives transdisciplinaires et pratiques de transversalité dans les professions

Résumé. Tandis que le rôle de la connaissance formelle et des experts s'accroît constamment dans le champ des activités professionnelles, il se fait jour également le besoin de remobiliser des pratiques qui se mettent "à travers" du chemin préfiguré, d'un ordre préétabli. Le but de ce texte est de montrer que la réforme au niveau des modes de connaissance spécifiques aux différentes professions (juridiques, de la santé et de la gestion des affaires) se prolonge dans des éthiques qui permettent de réfléchir sur le processus de construction des rôles et des identités professionnelles.

Liviu Druguș, Université « George Bacovia », Bacău, Roumanie et Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET), Paris, France



Ethics as an included middle between Economics and Politics - Values as a transdisciplinary moral pillar in any humanistic inquiry

Abstract. An over three decade's theory (called End Means Methodology - EMMY) on the essential (phenomenological) identity between Politics, Economics and Ethics received a strong support from the transdisciplinary vision upon knowledge. This tri(u)nity of the three former disciplines is viewed by EMMY as an indistinct continuum of perpetual transformation of ends into means and means into ends. In a future (but, hope, not far future) radical reform of the idea of school and university all disciplines studying human being

should start with this trivium of melted disciplines (Politics, Economics, Ethics). Triviality needs to be the very beginning of any learning about human life, but only as a utilitarian *sumum bonum* of integrated knowledge on humans. Specialization may appear only at master and doctoral degrees. It is illogical to learn young people (children) a lot of disciplines and then to demonstrate they are quite inter-correlated and non contradictory ones. In order to demonstrate on theoretical, phenomenological and practical levels all these assumptions I started by redefining most of disciplines in such a way to simply interconnect them and to create a compact corpus of knowledge on humans. Values are also redefined by end-means matrix in order to integrate them into this knowledge. The result is that well prepared managers need to be well informed about the essentials of logic, religion, spirituality, poetry, linguistics, etymology, psychology, sociology, arts, military strategies, praxeology, phenomenology, law, politics, ethics, economics, etc., i.e. a vast array of apparently dispersed "disciplines". In my vision Ethics is essentially identical with Management and with EMMY. After a long period of disciplinary disintegration of knowledge (modernity) the time has come (postmodernity and cosmodernity) to reintegrate the knowledge on human life.

**Petrișor Militaru, Université « Spiru Haret », Craiova, Roumanie
Docteur en philosophie (Transdisciplinarité)**



„The Way of the Serpent” by Gellu Naum: a kind of surrealistic ethics

Abstract. Written in the year 1948, the text entitled *The Way of the Serpent* was published posthumously in 2002. Considered by Simona Popescu, in the preface, both a “matrix text” that includes the fundamental themes of Naum’s poetic universe and “a model of personal alchemy”, we try to emphasize that through its esoteric and authentic nature this text will have explicitly a deeply ethical message emanating from those verses that calls directly to a certain behavior, specifically to a certain conduct to your body (“don not touch your sex unnecessarily”), to a certain affective attitude (“Do not forget love. I speak precisely of love for one woman. Do it as like a ritual.”) and to mental alertness (“Any gesture of yours to be a ritual, but, first, you remove the idea of mental ritual.”), however all these have to be understood as “natural” attributes of our psyche, designed to guide the reader towards *changing the skin* or self-knowledge, that everyone can learn in his own way and feel on his skin although some evidence about these things seem to be in ancient traditional texts. In a very discreet way, Naum’s poem tends to be like an esoteric text of a master addressed to a potential disciple, a witness to the most profound of his poetic experiences in the sense that he himself pointed out that poetry is against literature: “You really understood only when these words will become your gestures.”

**Mihaela Grigorean, Boursière POSDRU, Docteur en philosophie
(Transdisciplinarité)**



La valorisation éthique du langage transdisciplinaire

Résumé. Notre communication est centrée sur les conséquences éthiques et spirituelles d’un exercice quotidien de l’utilisation du langage transdisciplinaire comme source d’un dialogue

fertile et authentique au niveau intersubjectif ainsi qu'au niveau socioculturel. L'actualité d'une telle réflexion réside dans le besoin de reconstruction intérieure de la subjectivité par l'ouverture translinguistique de l'expérience intérieure. La conséquence fondamentale de cette conversion vitale dans la société où nous vivons est la récupération de l'ineffable vocation de l'homme de devenir chaque jour un « martyr des transparoles »: un besoin de *devenir* parole à l'intérieur des significations, *entre* les limites de la création de Sens et *au-delà de celles-ci*. Nous prenons comme guide conceptuel le ternaire *représentation / interprétation – langage – confusion*, pourrait articuler une éthique des *transparoles* comme possibilité d'aborder les contenus de l'information spirituelle traversant horizontalement et verticalement les niveaux de la Réalité. Le langage transdisciplinaire est, en même temps, transmission et trans-mission de l'information spirituelle qui implique aussi bien la dimension intersubjective, que celle trans-subjective de la Réalité.

Virgil Ciomoș, Directeur du Département de Philosophie de Université « Babeș-Bolyai » et Président de la Fondation « Collège Européen », Cluj-Napoca, Roumanie



Reconstruction éthique et état d'exception

Résumé. Les violences auxquelles nos sociétés ont été soumises ces temps derniers – le terrorisme, les émeutes des banlieues, les mouvements de ségrégation engagés par diverses minorités – expliquent bien pourquoi l'état d'exception devient parfois la « règle » de nos

systèmes politiques et constitutionnels, obligés de plus en plus de renoncer à certaines libertés personnelles. Pourtant, la théorie et la pratique de l'état d'exception sont souvent très ambiguës. Elles peuvent, en effet, viser la préservation, pour un certain temps, d'un état de droit sérieusement menacé, avec les sacrifices civiques qui en découlent, mais elles peuvent, aussi, camoufler un intérêt politique particulier, sous la couverture d'une menace « générale », purement imaginaire ou inventé. L'état d'exception peut, enfin, demander à ses citoyens une ouverture pour tout changement social et politique bénéfique, garantie d'un développement démocratique apte à répondre aux nouveaux défis de notre temps. Car toute nouveauté est une exception. Dans ce cadre social et politique complexe, le danger d'une atomisation du tissu social par le biais des pressions centrifuges des différents groupes – fussent-ils ethniques, confessionnelles, professionnelles, etc. – pose le problème des principes éthiques qui doivent régler ces droits à l'exception, afin de préserver l'acquis essentiel des démocraties modernes – celui de l'état de droit. Ce qui met en exergue le caractère essentiellement dialectique des rapports entre la singularité de l'exception et l'universalité du droit dans un contexte non pas inter- mais transdisciplinaire.

P. Ioan Chirilă, Doyen de la Faculté de Théologie Orthodoxe de
Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie



Social ethic/s and moral theology – equilibriums and reconstructions

Abstract. One of our reflection subjects was determined by the concepts (as understood in Romanian) of ethics and moral theology. As our research focuses mostly on the level of theological reflection, within the “experience of God”, we have reached to the conclusion that the moral event/act transcends confessional limitations, ultimately being an interpersonal relation between the human being and God. In order that this may be properly understood, the definition of two a priori aspects or elements imposes: the revelation and the pneumatophoric

potentiality of the human being. The Pauline argument from Galatians 3:28 suffices: “There is neither Jew nor Greek, slave nor free, male nor female, for you are all one in Christ Jesus”. The moral act is an actual act of accomplishing unity, unity understood as participation, between the Creator and the creature. In the case of ethics I was always confronted with concomitant forms of existence: medical ethics, social ethics, economical ethics, political ethics, relational ethics, business ethics and inevitably, a question arose: should I sum these all up in order to find The Ethics? Does this fragmentation not have a destructive role? Does this individual righteousness towards everyone else not excessively enclose in immanence?

In the contents of our presentation, we will try to offer an answer to all of these questions, without interfering with the reality of ethics. We will only underline the necessity of complementing the ethics with the vertical-religious factor/vector in order to restore the original image of God and to enter into the dynamics of progressive achievement of resemblance with the Creator within creation.

Basarab Nicolescu, Centre International de Recherches et Études Transdisciplinaires (CIRET), Paris, France et Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie



Remarques finales : Vers une éthique cosmoderne? (conférence de clôture du colloque)

N. B. : L’inscription à ce colloque est obligatoire. Ceux et celles qui désirent assister à ce colloque sont priés d’écrire

à Basarab Nicolescu

nicol@club-internet.fr

et à Paula Bud

paulabud_ot@yahoo.fr

en indiquant leur nom et l'institution d'affiliation.